

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 41 (2004)
Heft: 1601

Artikel: La Revue Durable : l'écologie de l'emploi
Autor: Danesi, Marco
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1019149>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 11.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'écologie de l'emploi

La protection de l'environnement joue un rôle de plus en plus important au sein du marché du travail. Le dernier numéro de *La Revue Durable* fait le point de la situation.

Le travail fait bon ménage avec le développement durable. Celui-ci n'est pas un luxe, que l'on pourra se payer une fois enrayé le chômage et retrouvé la croissance. Bien au

contraire, l'emploi a tout à gagner d'une économie respectueuse de l'environnement, et plus généralement, d'une certaine éthique sociale. Le dernier numéro de *La Revue Durable* conteste l'opposition traditionnelle

entre écologie et travail. Un dossier fourni, avec des analyses équilibrées et des expériences concrètes, plaide en faveur du «potentiel que revêt l'écologie pour l'emploi dans les sociétés hyperindustrielles».

Abandonner la voiture

La mobilité douce, tout d'abord, met à mal la doctrine des grands travaux routiers susceptibles de dynamiser des appareils productifs anémiques. Bien que le sujet provoque la controverse, «il n'est plus possible aujourd'hui de supposer qu'une extension de l'infrastructure routière amène systématiquement un mieux économique pour une région» remarque Peter Wiederkehr, administrateur du programme trans-

port durable à la direction de l'environnement de l'OCDE (Organisation de coopération et de développement économique). En revanche, l'essor des transports en commun, du vélo ou de la marche

ouvre des perspectives intéressantes pour l'emploi et l'environnement. Une étude allemande table sur 200 mille places nouvelles, notamment dans l'industrie ferroviaire du pays. Le *New Deal* rooseveltien se métamor-

phose. Il quitte la route pour le rail, il coupe le moteur et gonfle le muscle. En Suisse, Genève encourage désormais ses fonctionnaires à délaisser la voiture, via des parkings payants dont les recettes financent l'achat d'abonnements aux transports publics pour le personnel.

Consommer moins

Les économies d'énergie se traduisent également en places de travail. Effet secondaire bienvenu à leurs débuts, elles attirent maintenant les convoitises des investisseurs. En Allemagne, la rénovation énergétique des bâtiments génère de l'emploi et des gains considérables avec l'appui des syndicats. Les entreprises électriques britanniques à

leur tour, après la privatisation des années 1990, prélèvent une taxe stimulant les baisses de consommation. En six ans, de 1994 à 2000, 150 millions de livres sterling ont alimenté ce programme et près d'un millier de nouveaux postes ont été créés. Des nouveaux métiers voient le jour. Celui d'économe de flux laisse rêveur. Cet «homme énergie» optimise le fonctionnement des installations, informe les usagers et diffuse les connaissances sur les nouvelles technologies.

Taxer l'énergie

La fiscalité écologique gagne du terrain année après année. L'Allemagne, pionnière en la matière, se flatte d'une belle réussite. Même si une bonne partie de la population doute toujours de son efficacité et se plaint de la hausse

des prix des carburants et de combustibles. «Puisque le chômage frappe des sociétés qui utilisent trop d'énergie, la solution consiste à transférer une partie de la fiscalité depuis le travail vers les énergies non renouvelables.» En somme moins de charges sur les salaires et plus de recettes pour les retraites.

Quant à la Suisse, elle s'enlise dans l'immobilisme et la bataille fait rage entre les partisans de la taxe sur le CO₂ et les défenseurs du centime écologique.

À travers d'autres exemples encore, l'agriculture biologique ou les investissements socialement responsables, *La Revue durable* fait le tour de la question sans verser dans le combat militant. Car, si ce n'est pas un mariage d'amour, celui entre l'écologie et l'emploi doit devenir un mariage de raison. *md*



Créée à Fribourg il y a tout juste un an et demi, *La Revue Durable* est la première revue francophone spécialisée dans le développement durable. Elle offre une approche rigoureuse et interdisciplinaire de cette notion d'actualité, qui suscite toujours plus d'intérêt et d'interrogations. Son but ? Faire connaître au grand public des initiatives réussies et des pistes à suivre.

La Revue Durable, au rythme de 5-6 numéros par an, publie des articles rédigés par des spécialistes du monde de l'économie, des sciences naturelles, de l'environnement, de la politique. Dans chaque numéro, elle présente un dossier complet (environ 45 pages) sur un thème lié au développement durable (l'agriculture, l'électricité, les villes, l'air, l'eau, les sols, l'éducation au développement durable, la chaleur, l'emploi...). Elle propose également l'actualité internationale du développement durable : débats, décisions politiques, ainsi que des interviews de personnalités impliquées dans le développement durable et une revue de presse des dernières parutions ou manifestations.

www.larevuedurable.com
helene.gaillard@larevuedurable.com